

L'Isle de Délos



Ensemble La Bellezza

Solène Riot, Flûte à bec et direction artistique

Alice Glaie, soprano

Patrizio Germone, violon

Stéphanie Petibon, théorbe

Marie-Suzanne de Loye, viole de gambe

Annabelle Blanc, danse baroque et chorégraphie

Olivier Collin, danse baroque et chorégraphie

Denis Lacaze, confection des masques

Si la musique vous est chère, que la danse et le rêve vous interpelle, venez passer un agréable séjour sur l'Isle de Délos où séjournent Apollon et ses muses. Un voyage musical et chorégraphique au cœur du XVIIIe siècle, des salons du château de Versailles, aux jardins du sérail. Ce concert agrémenté de divertissements dansés vous fera découvrir les sonorités tendres et chaleureuses de la flûte de voix, du théorbe et de la viole de gambe dans les suites du compositeur François Dieupart, l'univers de la tragédie Lyrique dans une cantate pour voix seule et instruments de Louis-Nicolas Clerambault, des chorégraphies de danse baroque dans une suite de l'Europe Galante d'André Campra.

Programme

*** Première suite en La M pour violon et flûte avec une basse de viole et un Archiluth de François Dieupart**

Ouverture
Allemande
Courante
Sarabande
Gavotte
Menuet
Gigue

*** Cantate « L'isle de Delos, livre III n°3 de Louis-Nicolas Clerambault, 1716**

Prélude et air
Air, Air de musette
Récitatif, Air Gai
Récitatif, Air tendre
Récitatif et air
Air Final

*** Prélude de Robert de Visée**

*** Suite composée d'extraits de L'Europe Galante d'André Campra, Ballet représenté en 1697 au Palais Royal. Chorégraphie d'Annabelle Blanc et Olivier Collin.**

Marche des masques
Air pour les masques
Gavotte
Forlane
Premier Menuet, deuxième Menuet, air, deuxième Menuet, air, Premier Menuet

☞ Entracte ☞

*** Troisième suite en Si m de François Dieupart**

Ouverture
Allemande
Courante
Sarabande
Gavotte
Menuet
Gigue

*** Aïrs de Jean-Baptiste Drouard de Bousset orné par Jacques-Martin Hotteterre dit « Le Romain »**

Pourquoi doux Rossignol

*** Suite composée d'extraits de L'Europe Galante, Ballet représenté en 1697 au Palais Royal, chorégraphie attribuée à Louis Pécourt**

Marche des Bostangis
Premier air, pour les Bostangis
Deuxième air, pour les mesmes
Passacaille, « Zuliman, Roxane, Zayde et les autres Sultanes »
Air de Zaïde

Solène Riot : Flûtiste à bec et cornettiste à bouquin est diplômée du Conservatoire royal de la Haye (Pays-Bas) et du conservatoire à rayonnement régional de Paris où elle a étudié la flûte à bec avec Sébastien Marq, la flûte traversière Renaissance avec Kate Clark et le cornet à bouquin avec Jean Tubéry. Son intérêt pour les musiques anciennes l'a amené à se spécialiser en cornemuse et flûte à une main et tambour, notamment au Centre de musique médiévale de Paris. En 2003, elle est lauréate avec le trio de flûte à bec « T'Andernaken Consort » du concours international Musica Antiqua de Bruges.

Elle se produit régulièrement avec l'ensemble vocal de la cathédrale Notre-Dame de Paris, direction Sylvain Dieudonné, avec qui elle enregistre le disque Mater Salvatoris sorti en 2013, les ensembles Enthéos, Non Papa, Tictactus, la compagnie Bassa Toscana. Elle a eu l'occasion de travailler avec des personnalités remarquables comme Jordi Savall et l'ensemble Hespèrion XXI ; Marc Minkowski et Les musiciens du Louvre ; Jean-Michel Hasler et la Camerata Vocale de Brive Emmanuelle Haïm et Le concert d'Astrée. Titulaire du diplôme d'État de musique ancienne, Solène partage sa passion au conservatoire Erik Satie du VII^e arr. de Paris, à l'école de musique de Franconville et à la Cité de la musique de Paris. Depuis 2010, elle se consacre à la direction artistique de l'ensemble La Bellezza.

Annabelle Blanc : Claveciniste et danseuse, Annabelle Blanc est diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon et de la Schola Cantorum de Bâle (classe de Jesper Christensen). Elle se forme en danses anciennes auprès de spécialistes et particulièrement dans l'art de la « Belle Dance » avec Cecilia Gracio Moura, Béatrice Massin, Ana Yepes...

Son activité professionnelle alterne principalement entre l'enseignement, les concerts, les spectacles et l'animation. Elle se produit en tant que claveciniste et danseuse en France et à l'étranger, par exemple aux festivals d'Ambronay, Lanvellec, Pays du Mont Blanc, Festen Zürich, Musique improvisée de Lausanne, Internationale Gluck-Opern-Festspiele Nürnberg, Internationale Händel Festspiele Göttingen...

Chorégraphe, elle crée sa propre compagnie A LA PRESENCE, et accorde une place importante à l'improvisation, la gestuelle et la théâtralité lors de ses créations, dont l'approche historique laisse place néanmoins à d'autres sources d'inspiration. Elle exerce une activité régulière de transmission à Paris : www.alapresence.blogspot.fr

Olivier Collin : Dès 6 ans, il étudie la danse classique et contemporaine au Conservatoire National de Région de Caen. Après avoir obtenu son prix d'interprétation en danse contemporaine au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en 1997, il intègre le Centre Chorégraphique National de Basse-Normandie où il participe durant 6 ans aux différentes créations de Karine SAPORTA.

Passionné par la musique ancienne, il se forme ensuite à la danse baroque et travaille très vite aux côtés de Béatrice MASSIN (Compagnie Fêtes Galantes), Marie-Geneviève MASSE (Compagnie l'Eventail) et Ana YEPES (Ensemble Donaïres).

En tant que danseur, il participe en 2011, à la reprise de l'opéra Atys avec les Arts Florissants (W. Christie) et, en 2012, à la création de spectacles chorégraphiques avec les Talens Lyriques (Ch. Rousset) et le Concert Spirituel (H. Niquet). Il mène une carrière internationale.

L'intérêt tout particulier porté au travail scénique en relation avec de la musique vivante le motive également à mener ses propres projets et à répondre à des commandes de mises en scènes pour différents ensembles tels que l'Ensemble Clérambault au Mexique, l'ensemble Il Profondo à Bâle et prochainement, les Paladins (J. Correas).

Il est également assistant à la chorégraphie pour Marie-Geneviève Massé en 2006 lors de la création de l'opéra le Carnaval et la Folie de Destouches (Académie Européenne d'Ambronay) et sera l'assistant de Béatrice Massin, l'été prochain au Chorégies d'Orange sur l'opéra le Bal Masqué de Verdi. Olivier COLLIN est professeur de danse, diplômé d'Etat.

Alice Glaie : Elle a étudié au conservatoire du VII^e arr. de Paris le chant auprès de Caroline Pelon, la musique de chambre auprès de Sébastien Marq et Elisabeth Joyé, et participe à l'atelier d'art lyrique d'Anne-Marguerite Werster. Elle s'initie à la gestuelle et à la déclamation baroque auprès de Julie Hassler. En 2007 elle participe à l'Académie d'Ambronay puis intègre la classe de chant baroque d'Howard Crook au sein du département de musique ancienne du CRR de Paris,

où elle travaille également avec Jean Tubéry. Actuellement, elle se perfectionne en chant renaissance auprès de Véronique Bourin au CRR de Tours où elle étudie aussi avec Denis Raisin-Dadre. Son intérêt pour les arts de la scène la mène au théâtre musical : elle joue « le Double Veuvage » de Dufresny et « L'Empereur de la Chine et frère Rigolet/La Fête de Belébat » de Voltaire avec la compagnie A l'abordage (mise en scène, Judith Le Blanc). Avec l'ensemble les Lunaisiens (Arnaud Marzoratti et Jean-François Novelli) elle a participé à « Derrière les murs du couvent » et joué le rôle de Fatmé dans « Zémire et Azor » comédie ballet de Grétry (mise en scène, Alexandra Rubner). Elle joue en ce moment « Concert-tôt » concert-spectacle de lumière pour les tous petits avec l'ensemble Fa7. Elle a chanté avec, entre autre, l'Ensemble Vocal du Maine/A sei voci, Zéphyre et Pygmalion. Actuellement, elle se produit principalement avec les ensembles Akademia, La Bellezza et Le Concert Spirituel.

Patrizio Germone : Il est encore étudiant lorsqu'il est sélectionné pour jouer avec les ensembles les plus reconnus au niveau européen : Academia Montis Regalis, European Union Baroque Orchestra, Academie d'Ambronay. Il a étudié le violon moderne à Cuneo (Italie) et le violon baroque dans plusieurs stages avec Lucy Van Dael, Luigi Mangiocavallo, Chiara Banchini, ainsi qu'au CNR de Paris avec Patrick Bismuth. Il obtient son master dans la classe de Enrico Onofri à Palerme. Il se produit à coté des personnalités les plus représentatives dans la musique ancienne : Amandine Beyer, Skip Sempé, Pierre Hantai, Nathalie Stuzman, Jean Tubéry, Hugo Reyne... Il participe à plusieurs enregistrements, notamment avec les ensembles Hemiolia et La Concordia. Il enseigne le violon dans plusieurs stages de musique ancienne en Europe. En 2012 il reçoit le prix de la fondation Marcel Blanchet-Bleustein pour les jeunes talents.

Stéphanie Petibon : Elle étudie le théorbe et la basse continue au conservatoire de Paris et se perfectionne en luth Renaissance au CNSMD de Lyon, d'abord auprès d'Eugène Ferré puis avec Rolf Lislevand. Elle a suivi de nombreux stages et master classes avec Vincent Dumestre, Christina Pluhar ou encore Hopkinson Smith. Elle participe en 2010 à la sélection de l'Orchestre Européen sous la direction de L.-U. Mortensen (EUBO). Elle joue régulièrement avec les ensembles La Bellezza, les Muses Galantes, Précipitations et son ensemble Tictactus. Par ailleurs, Stéphanie est professeur de guitare et de luth à l'école de musique de Pontoise. Elle crée en 2008 l'association Nota Bene qui vise à promouvoir les jeunes musiciens et la musique ancienne (www.ensemblenotabene.com) et organise une tournée de douze concerts et rencontres en Roumanie autour de la musique ancienne (lauréate du Prix Défi-jeune de la région Alsace).

Marie-Suzanne de Loye : Après avoir débuté la musique à travers l'orgue, Marie-Suzanne se tourne vers la viole de gambe qu'elle étudie auprès de Nima Ben David. Elle multiplie les projets au sein de différents ensembles de musique baroque comme "Les Mouvements de l'âme", "Le Concert Etranger", l'ensemble "Marguerite Louise", le consort de violes "Les Planètes". Plusieurs rencontres lui ouvrent de nouvelles perspectives, nourrissant ainsi son goût pour l'éclectisme : elle collabore avec le théâtre au sein des compagnies Oghma et du Lézard Fleurissant, avec la danse contemporaine auprès de Various Meterial Management (dirigé par Marguerite Papazoglou), ou s'associe à l'image pour la réalisation de la musique de courts-métrages (*Lord Arthur Savile's Crime* de Charles di Meglio et *Images du possible* de Lia Giraud). Souhaitant explorer d'autres possibilités sonores et expressives elle s'initie à la musique classique ottomane et à la musique improvisée contemporaine. Elle se produit actuellement dans le spectacle Les Fabuleuses Musiques de Monsieur de La Fontaine.

À propos des œuvres et des compositeurs :

* **François Dieupart** (1667-c1740), claveciniste, violoniste et compositeur Français a vécu à Londres. En 1701 Il publie et dédie à la comtesse de sandwich six suites de clavecin dont il propose une version mise en concert pour un violon, une flûte, une basse de viole et un archiluth. Cette possibilité d'exécuter ces suites au clavecin solo avec un ensemble d'instruments trouvera plus tard son parallèle avec les Concerts Royaux de François Couperin (1722). L'instrumentation de Dieupart est d'autant plus originale qu'il précise l'utilisation de la flûte à bec ténor en ré appelée « flûte de voix ». Dieupart innove également en proposant un ordre et un nombre de mouvements fixes à la suite de danse : Ouverture, Allemande, Courante, sarabande, gavotte, menuets, et gigue. Sa musique originale, d'une grande intériorité, parfois inspirée du génie de Corelli ne l'a pas empêché de terminer sa vie misérablement bien loin des fastes de la cour.

* **Cantate L'Isle de Délos** de Louis-Nicolas Clérambault (1676-1749), extraite du troisième livre de cantates publié en 1716. Livret du poète Antoine Danchet (1671-1748) qui écrit également quelques livrets d'opéra mis en musique par André Campra. L'Isle de Délos a vu naître Apollon, dieu de la poésie, de la musique et des arts, et sa sœur jumelle Artémis ou Diane. Tout y est agréable : le calme, la nature et le climat. Les filles de mémoires, ou encore les muses, y séjournent en paix. Terpsichore, muse de la danse et de la musique, y donne ses concerts. Zephyre, le vent d'ouest doux et légers s'y promène avec son épouse Flore a qui il donna l'empire des fleurs. Le texte de la cantate parle également d'Echo qui s'éveille aux chants de Philomèle transformée en rossignol.

Prélude et Air :

*Agréable séjour qui dans le sein de l'onde
Par mille objets divers enchantez les regards,
Asile du Repos, le père des Beaux-Arts
Vous préfère au reste du monde,
Il se fait un bonheur sur vos bords écartés
Des plaisirs innocents que vous lui présentez.*

Air :

*Pour lui les filles de mémoire
De leurs divins accords font retentir les airs
Le protecteur de leur gloire
Est l'objet de leurs concerts*

Air de musette :

*Paix tranquille
Dans cet Asile
Formez toujours
Les plus aimables jours
Qu'une image
Du premier âge
Par mille plaisirs
Comble nos innocents désirs
Terpsichore au son des musettes
Ranime des bergers les danses et les chants*

Récitatif :

*Et dans ces paisibles retraites
Annonce par ses mots le retour du printemps*

Air Gai :

*Régnez brillante Flore
Embellissez ces bords
Faites partout éclore
Vos plus riches trésors
Emaillez votre empire
De nouvelles couleurs
Que l'aimable Zéphire
Se couronne de fleurs*

Récitatif :

*De ces champs fortunés la tristesse est bannie,
La raison s'y repose au sein d'un doux loisir,
La Déesse de l'harmonie
Y sait unir toujours la Sagesse au plaisir,
Sur ce rivage solitaire
D'un accord si charmant naissent les jours heureux,
La sagesse jamais n'a rien de trop sévère,
Et jamais le plaisir n'a rien de dangereux.*

Air tendre :

*Coulez dans un paix profonde
Coulez moments délicieux,
Imitez le cours de l'onde
Qui vient arroser ces lieux
Le long d'un si charmant rivage
Elle coule parmi les fleurs,
C'est une fidèle image
De nos tranquilles douceurs.*

Récitatif et air :

*Nos désirs sont comblés sous ce naissant ombrage.
Je vois des doctes sœurs l'arbitre souverain,
Tout s'empresse à lui rendre hommage,
Les arbres réjouis agitent leur feuillage,
L'air est plus pur et plus serein,
Les Oiseaux à l'envi redoublent leur ramage,
Ecoutez les sons touchants de la tendre Philomèle,
L'Echo s'éveille à ses chants,
Et les redits après elle.*

Air final :

*Durez toujours tranquilles jeux
Prenez la Sagesse pour guide,
Dans ce séjour heureux,
C'est elle qui préside.
Lorsque vous marchez sur ses pas
Quel spectacle est plus agréable,
Elle vous prête des appâts,
Et vous la rendez plus aimable.*

* **L'Europe galante** est un opéra-ballet en un prologue et quatre entrées composé par André Campra (1660-1744), sur un livret d'Antoine Houdar de La Motte et une chorégraphie attribuée à Louis Pécour (1653-1729). L'œuvre fut représentée pour la première fois le 24 octobre 1697 au Palais-Royal, par la troupe de l'Académie royale de musique. L'œuvre connut de nombreuses reprises au Théâtre du Palais Royal en 1706 et 1715. Les représentations furent interrompues par la maladie et la mort du Roi, le 1er septembre. Elles reprirent le 1er octobre 1715 et l'œuvre sera jouée jusqu'en 1766.

L'Europe galante est considérée comme l'archétype sur lesquelles se fondèrent les musiciens du XVIIIe siècle jusqu'à Rameau.

Vénus et la Discorde se disputent la suprématie sur l'Europe. Le prologue est suivi de quatre histoires évoquant l'attitude des peuples européens face à l'amour : bergers et bergères concluent l'entrée de la France ; puis vient l'entrée de l'Espagne ; puis celle de l'Italie avec une évocation des bals masqués vénitiens ; enfin celle de la Turquie avec un sérail peuplé de sultanes et de bostangis, gardes turques des jardins du Sérail. Vous trouverez dans le programme deux suites élaborées à partir d'extraits de la troisième entrée l'Italie où intervient une troupe de masques, et de la quatrième entrée La Turquie qui se déroule dans le Palais des sultanes.

* **Air : Pourquoi, doux Rossignol** de Jean-Baptiste de Bousset (1662-1725)

Refrain : Pourquoi, doux Rossignol, dans ce sombre séjour
 M'éveillez-vous avant l'aurore ?

Couplet 1 : Venez-vous à mon cœur annoncer le retour
 Du charmant objet que j'adore ?

Couplet 2 : Mais si Climeine, à mon amour trop insensible encore,
 Abandonne mon cœur au feu qui le dévore ;